

**Sommaire**

Le CNAHES a 20 ans	p. 1
Editorial	p. 1
Petit Cnahes deviendra grand	p. 2
Journal de bord d'un Historien-archiviste en aquarium	p. 3
Lectures	p.4
21 <sup>e</sup> Assemblée Générale du CNAHES	p.4

**Le CNAHES a 20 ans**

**Créé le 28 mai 1994, il fêtera cet anniversaire le 27 novembre prochain par un colloque national sur le thème « Pourquoi faire de l'histoire dans le champ du travail social ? ».**

**Réservez cette date et inscrivez-vous dès à présent.**

**La journée se déroulera aux Archives Nationales, 59 rue Guynemer, à Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis).**

**Vous y êtes tous conviés, venez nombreux !**

**(Voir le programme et le bulletin d'inscription joints à ce numéro)**

**Editorial**

Vous savez comme moi que la belle aventure du CNAHES a débuté à Bordeaux les 20, 21 et 22 mai 1993. Une quarantaine de professionnels et d'historiens s'est fixé comme objectif de constituer un outil de connaissance et de pédagogie pour mettre en valeur l'histoire sociale de notre pays. Un an après, l'association a vu son acte de naissance « officiel » lors de son assemblée constitutive le 28 mai 1994 et sa publication au Journal officiel le 3 août 1994.

Le CNAHES a donc 20 ans.

En tant que nouveau président du CNAHES, je prends peu à peu la mesure de tout le chemin parcouru par l'association dont, par exemple, plusieurs centaines de mètres linéaires d'archives, 48 numéros de la Lettre en constituent des marqueurs intangibles. Je vois aussi tous les jours l'ampleur du volontariat que la vie associative sous toutes ses coutures requiert de la part de toutes celles et ceux qui ont choisi de s'y engager. Merci à elles et à eux tous.

La préservation de notre patrimoine archivistique est essentielle afin de pouvoir travailler l'histoire de l'éducation

spécialisée et du travail social. Le sens de l'action du CNAHES pourrait s'exprimer par ce vieux proverbe africain : « Savoir d'où je viens pour savoir où je vais ».

Un levier fort de la dynamique associative du CNAHES est constitué par les délégations régionales. Je suis heureux de voir deux régions qui redémarrent : PACA et Auvergne.

Deux dossiers suivis ont particulièrement avancé et sont bien engagés à présent :

- La mise en place effective du fonds de dotation CNAHES-Françoise Tétard qui avait été créé et publié au JO du 27.07.2013. La signature de l'acte de donation a été réalisée le 26 mars et la somme de 400.000 €. a été récemment versée sur un compte ouvert à cet effet. Merci à Jean-Paul Orient et aux membres de l'association qui ont travaillé avec lui sur ce projet pour leur fructueuse persévérance. Il est désormais possible de mettre en place le prix Françoise Tétard conjointement avec l'Association pour l'histoire de la protection judiciaire des mineurs (AH-PJM).

**La Lettre du CNAHES**

Directeur de la publication :  
Bernard Heckel

63, rue Croulebarbe  
75013 Paris

ISSN 1777-3431

info@cnahes.org - www.cnahes.org

La lettre est éditée et routée avec le concours du Syneas et mise sous pli par les militants du CNAHES Ile-de-France.

- Le transfert des archives des ANMT de Roubaix aux Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine, qui a pu s'effectuer cet été.

20 ans, c'est marquer un anniversaire, mais surtout l'aube d'une nouvelle étape pour poursuivre les actions engagées et les développer, innover, rechercher des idées nouvelles, se rapprocher d'autres partenaires.

Depuis le début de cette année, les membres du bureau travaillent à l'élaboration d'un programme dont l'épicentre sera le colloque national organisé aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine le 27 novembre prochain.

D'autres programmations sont prévues :

- Une exposition itinérante qui sera inaugurée le 27 novembre

- Des publications :
  - « 20 ans de collecte »
  - « Histoire de l'accompagnement des personnes handicapées en Côte d'Or 1955-2005 : de "l'enfance déficiente" à "la personne en situation de handicap" », par le Cnahes Bourgogne Franche-Comté.

- Une journée d'étude nationale à Nancy qui va faire suite à celle du 21 mai 2014 : « Comment la Lorraine s'est progressivement préoccupée des personnes en situation de handicap ? »

Je voudrais pour conclure ouvrir une perspective qui me tient à cœur : que l'espace de connaissance et de pédagogie que le CNAHES a construit et va continuer à développer, nous aide à penser les enjeux de l'histoire encore non écrite : celle de demain. Les archives sont également là pour penser

des possibles, des ouvertures au monde différentes de celles assignées, fussent-elles utopiques...

*« L'utopie pour moi c'est la pensée et le sens du mouvement de tout ce qui change, de tout ce qui peut me changer en changeant autour de moi. L'utopie c'est le sens même de ce changement, de cette relation à tout et du tout au tout... L'utopie c'est accepter cela, c'est accepter la pensée du changement ! »*

Ces phrases lumineuses sont d'Edouard Glissant, poète, écrivain, essayiste martiniquais du siècle dernier.

Que les 20 ans du CNAHES nous engagent toutes et tous dans cette perspective.

*Bernard Heckel, président*

---

## PETIT CNAHES DEVIENDRA GRAND

**28 mai 1994.** Un robuste enfant vient de naître. Comme tous les nouveau-nés, il est porteur de bien des espoirs. On lui a donné un drôle de prénom, Cnahes. Et il a de très nombreux parents, plus d'une cinquantaine ! Ceux-ci lui ont même attribué un second prénom, Diplodocus. Mais,



quand il grandira, ils trouveront que c'est quand même un peu fort de le considérer ainsi comme un ancêtre, et on ne l'appellera plus que Cnahes.

Ses parents, ce sont des personnages un peu fous, porteurs d'utopie qui se sentent investis d'une mission : sauver les archives, la mémoire, les expériences, les extraordinaires aventures de leurs prédécesseurs, ceux qui se sont battus pendant des décennies, voire des siècles, pour ramener à la vie les enfants perdus, oubliés, abandonnés, maltraités...

Pour l'heure, ce 28 mai, nous sommes dans une salle de l'Institut Supérieur d'Intervention Sociale, boulevard Raspail à Paris, réunis autour d'une grande table rectangulaire. Il y a de tout, dans cette curieuse famille : des professionnels et retraités du secteur de l'enfance inadaptée, des historiens, des sociologues... Nous avons peu de moyens, mais beaucoup d'énergie, d'enthousiasme, et des talents très divers. Au cours de cette première journée,

nous élaborons les statuts, d'après des projets déjà travaillés en octobre 1993 à Dijon, puis en mars 1994 à Rennes, nous constituons un conseil d'administration provisoire, attribuons les postes indispensables : président, trésorier, secrétaire, et nous nous répartissons les tâches : déclarer l'association, organiser une première assemblée générale, constituer un conseil d'administration et un bureau, une organisation à la fois nationale et régionale. Nous n'avons pas les moyens de louer des locaux, bien évidemment, et notre siège sera hébergé dans le pied-à-terre de Jacques Mazé, rue Brancion, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Quelque temps plus tard, c'est Françoise Tétard qui nous accueillera dans sa maison de la butte Montmartre, rue Gabrielle, dont elle a fait un lieu d'accueil chaleureux et convivial qui nous a laissé à tous bien des souvenirs.

Tout cela est mené tambour battant, le Cnahes est déclaré le 11 juillet, publié au J.O. le 3 août, et deux journées de travail sont programmées pour les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1994 à l'Université d'Etat d'Angers, dont la Bibliothèque Universitaire a accepté d'héberger les fonds d'archives collectés par le Cnahes, rassemblés dans le Centre d'Archives pour la Protection de l'Enfance et de l'Adolescence (CAPEA) que nous avons créé. La première assemblée générale statutaire a lieu le 2 octobre 1994 à la Maison des Sciences Humaines de l'Université d'Angers, sous la présidence de Roland Assathiany.

Nous y sommes 39 présents, et 16 membres ont envoyé leur pouvoir. Le Cnahes est né depuis à peine plus de quatre mois et un rapport d'activité est déjà présenté par Mathias Gardet et moi-même, qui sommes les premiers secrétaires de cette association nouvelle-née. C'est qu'en si peu de temps une foule d'actions ont été menées : des contacts ont été pris avec d'autres associations (ALTER, le Musée Social, l'AH-PJM), un premier financement a été obtenu de la Fondation du Crédit Coopératif, une rencontre a eu lieu avec des représentants du Ministère de la Santé et une demande de subvention déposée, une réflexion a préparé la création de délégations régionales, a porté sur les secteurs à prospector, les professions concernées, la sensibilisation des grandes associations à la nécessité de conserver leurs archives, etc. etc. Tout cela demande bien sûr beaucoup de rencontres fréquentes des membres du nouveau Bureau. Elles ont lieu chez Mathias, chez Françoise ou chez moi. Pour réunir le conseil d'administration, qui est plus nombreux, nous sommes accueillis d'abord par le CTNERHI, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, puis par le CLAJ (Culture Loisirs Animation Jeunesse) dans le 18<sup>e</sup>.

Au cours de cette première année 1995, les principales bases du CNAHES sont mises en place : l'organisation régionale, avec des réunions en Alsace, dans le Nord, en

Bretagne, en Bourgogne...et une réunion des correspondants régionaux afin d'harmoniser leurs axes de travail – le financement, avec des rencontres à la Direction de l'Action Sociale et à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, dont nous espérons des subventions, ainsi qu'avec quelques autres organismes – une convention avec l'Université d'Angers, dont la bibliothèque universitaire accueille les fonds d'archives du CAPEA dont il est question plus haut – une campagne de presse dans les revues du secteur, la mise au point d'une plaquette de présentation et une large diffusion de celle-ci.

Enfin le CNAHES organise les 19 et 20 janvier 1996 ses premières journées d'étude, à Angers, sur le thème « Autopsie d'un accord – Les accords collectifs de travail ARSEA-ANEJI ». C'était notre première expérience et ce fut un succès.

Au bout de cette première année et demie d'existence, le nouveau-né est en bonne santé et solide sur ses jambes. Vingt ans plus tard il est bien vivant et a encore et toujours des projets d'avenir. Puisse-t-il en former longtemps !

Chantal Duboscq

---

## Journal de bord d'un historien-archiviste en aquarium

**Lundi 10 juillet** (1995) : matin, départ pour Angers en voiture avec Eric Pierre... Après-midi, tous les cartons d'archives de l'ANEJI (un mur d'archives, une cinquantaine de cartons) sont transvasés dans une grande salle de tri mise à notre disposition (par Jean-Claude Brouillard, alors directeur de la Bibliothèque universitaire d'Angers, qui a accueilli pendant plusieurs années les fonds du CAPEA) : l'aquarium n° 2. Une salle d'environ 200 m<sup>2</sup> avec cinq grandes tables rondes...

**Mercredi 12 juillet** : une collection complète de *Liaisons* est mise en boîte pour la consultation, et constitution d'une réserve dans la mesure des numéros disponibles (peu d'exemplaires de la première série), deux collections pour le fonds, une collection pour la bibliothèque, avec proposition de Jean-Claude Brouillard de la relier...

**Jeudi 13 juillet** : les revues et les ouvrages sont systématiquement retirés pour reconstituer les collec-

tions et commencer à former une bibliothèque CNAHES (quelques ouvrages anciens comme un livre de Jean Piaget de 1946 ou du Dr Kohler de 1954). Les séries de revues ne sont pas très longues et assez récentes mais « brassent du social » tout azimut : revue sur le handicap, les associations de parents d'élèves, l'UNAPEI, journal des psychologues, etc. Il est surprenant d'en constater le nombre et la variété. Nombreux ouvrages et études du CTNERHI. Certaines collections comme la revue *Sauvegarde* ou *Rééducation* seront à compléter.

**Vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 juillet** : la bibliothèque est fermée mais les facilités promises par M. Brouillard vont au-delà de mes attentes : il me confie la clé et le code de l'alarme. Seul face aux archives ! Heureusement j'en arrive à la partie la plus intéressante. Tri de ce que j'appelle les vraies archives, les chemises de documents de l'époque, documents de fonctionnement qui

retracent une activité, une façon d'être, la vie de l'association. Les chemises de documents sont classées... par commissions, opérations, campagnes, problèmes en cours ou résolus à une certaine époque. Ces chemises de documents sont donc très riches, elles contiennent des textes, des circulaires bien sûr, mais aussi les documents qui ont servi à les rédiger, les comptes rendus de réunions et les petites notes et annotations prises lors de ces réunions, les réponses envoyées, une vraie correspondance. Ces chemises-là, par contre, sont des intouchables (même si elles se recourent dans les dates). Les démanteler serait en perdre toute la saveur...

**Lundi 17 juillet** : suite du tri et visite dans l'après-midi de Gilbert Rouillon qui arrive du Lot avec... quatre cartons sur la Maison d'enfants du Quercy : revue de la Maison, rapports du CA et autres documents à découvrir...

**Mardi 18 juillet** : matin, sœur Marie-Anne Ganter, des Bons Pasteurs,

m'avait proposé de me faire visiter le siège des Bons Pasteurs à Angers et en particulier les archives...

Visite donc avec Sœur Odile Laugier, responsable depuis peu des archives... Une grande partie des archives des Bons Pasteurs de France et du monde entier y sont rapatriées... Caverne d'Ali-Baba pour les « archivores » : 120 armoires d'archives, soit 9 840 cartons, soit environ 9 kms d'archives seulement pour ce qui est de la Province de France. J'ai proposé qu'une copie des inventaires soit remise au CNAHES...

Après-midi : Jacques Guyomarc'h et Daniel Dupied sont venus avec une grosse camionnette remplie... toujours d'archives... plus de 100 boîtes d'archives, partie importante du fonds de J. Guyomarc'h... la totalité du fonds de D. Dupied... un fonds très riche comprenant des éléments sur les débuts de l'ANEJI, de l'AIEJI, et sur les établissements de Bretagne (Ker Goat, etc.).

**Mercredi 19 juillet** : visite d'Elisabeth Verry, directrice des Archives départementales. Cette visite officielle tient lieu d'expertise.

Elisabeth Verry nous a renouvelé ses encouragements pour notre entreprise et en signe de collaboration nous a proposé gratuitement de traiter nos grands malades (je parle des archives bien entendu)... les Archives départementales sont équipées d'un autoclave qui neutralise et détruit les moisissures. Une camionnette passera les prendre en septembre.

**Jeudi 20 juillet** : suite et fin du classement... 17 h 30 pile, après les derniers allers retours entre l'aquarium et les magasins, plus de 100 boîtes d'archives et quelques cartons... fermeture de la bibliothèque et de l'aquarium et retour sur Paris.

*Extraits du journal de bord  
de Mathias Gardet*

*Angers, 10 au 20 juillet 1995*

## LECTURES LECTURES LECTURES

### Nos adhérents publient...

« **Combats pour l'enfance. Itinéraire d'un faiseur d'opinion, Alexis Danan (1890-1979)** », de Pascale Quincy-Lefebvre, historienne à l'Université d'Angers et attachée au Centre de recherche historique de l'Ouest.

En 1935, Alexis Danan, journaliste, lance un appel pour alerter l'opinion sur l'enfance malheureuse, les « bagnes d'enfants », l'administration pénitentiaire contre lesquels il exprime son indignation, créant les Comités de vigilance et d'action pour la protection de l'enfance

malheureuse, aujourd'hui Fédération des Comités Alexis Danan. Cet ouvrage retrace sa vie et ses combats.  
Ed. Beauchesne, 352 p., 24 €

« **Histoire du travail social. De la fin du XIXe siècle à nos jours** », d'Henri Pascal, sociologue et formateur en travail social. Face à la grande pauvreté, les conditions précaires dans lesquelles vivent d'importantes populations, l'exclusion, Henri Pascal retrace l'histoire des professions du social aux 19e et 20e siècles, et leur évolution au gré des contextes politiques, économiques et sociaux. La compréhension du présent passant par la connaissance du passé, cet ouvrage s'adresse en priorité aux étudiants, professionnels et cadres du travail social, qui y puiseront matière à leurs questionnements actuels, ainsi qu'aux historiens qui portent un intérêt croissant à son histoire.

Ed. Presses de l'EHEESP, 320 p., 27 €

### 21<sup>e</sup> Assemblée Générale du CNAHES le 20 mai 2014 à Lyon

L'Assemblée générale statutaire du CNAHES s'est tenue le 20 mai 2014 à Lyon, dans les locaux de L'ADAPT. Elle était organisée par notre délégation Rhône-Alpes.



51 adhérents étaient présents, 80 adhérents avaient envoyé leur pouvoir. Après la présentation des rapports d'activité (rédigé par Jean-Paul Orient, président sortant), moral (par Bernard Heckel, président en exercice) et financier (par Christian Durand, trésorier sortant), quelques questions et échanges ont suivi, les rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Nous nous sommes ensuite retrouvés sur la péniche « Ville de Lyon » pour une balade, avec buffet-dîner sur la Saône, programmée à l'occasion du XX<sup>e</sup> anniversaire du CNAHES. Il faisait beau, nous avons pu profiter du pont pour admirer les rives de Lyon entre le confluent et l'île Barbe. La formule buffet permettait à chacun de rencontrer facilement les autres participants, et ce fut un bon moment de convivialité.



Le lendemain 21 mai avait lieu la journée d'étude annuelle sur le thème « Jalons pour une histoire du handicap – Nommer, classer pour inclure ? » à laquelle assistaient plus de 200 personnes. Des actes devraient être publiés dans quelques semaines.

(photos Jacques Bergeret, Bernard Heckel)